

Cycle d'histoire de la philosophie I :
Socrate et la démocratie en débat

Christo Datso

Texte préparatoire de la conférence prononcée au Café Philo Rencontres & Progrès, à Bruxelles, le 4 mai 2025, augmenté de quelques notes prises après l'événement. La présentation sert de support pour un exposé / débat aussi interactif que possible avec les participants, dont le déroulement est, dans une large mesure, improvisé dans le cadre général défini par l'introduction du texte.

I. Socrate et la démocratie en débat

1. Titre de la conférence



Nous entamons un cycle consacré à l'histoire de la philosophie, quoi de plus naturel dans le cadre du Café Philo ? Aujourd'hui nous allons évoquer Socrate et la question de la démocratie. Plus précisément, il s'agira de situer Socrate dans le contexte de la démocratie athénienne de son époque, au Vème siècle avant Jésus-Christ, et de nous demander pourquoi la démocratie athénienne a condamné Socrate à la mort ? Cet événement, le procès de Socrate, sa condamnation et son exécution par ingestion du poison, la cigüe, constitue un tournant dans l'histoire de la philosophie, c'est-à-dire dans la conscience que nous avons eu dans la culture générale, de l'événement qui marque le début de la philosophie, du moins, d'un certain type de questions posées par la « philosophie ». Le procès de Socrate est en effet un « scandale » qui a choqué les disciples de Socrate, au premier rang desquels, Platon. Alors voici la question qui sera abordée aujourd'hui : comment comprendre que la meilleure démocratie du monde, Athènes, au Vème s., aie condamné le meilleur de ses citoyens à la mort ? Socrate était-il coupable, et de quoi au juste ? N'était-ce pas plutôt la démocratie qui était coupable d'avoir condamné un juste à la mort ? Socrate et la démocratie en débat, voilà donc le thème de cette première leçon consacrée à l'histoire de la philosophie. Je vais tenter de débrouiller cela devant vous.

Socrate est l'une des figures les plus emblématiques de la philosophie occidentale. Dans cette présentation, nous allons examiner sa vie, ses enseignements et l'impact qu'il a eu sur la philosophie et la culture jusqu'à nos jours.

Socrate et Platon sont indissolublement liés. J'avais initialement en tête de faire un exposé général mais le matériel est très riche et la généralité a quelque chose de scolaire que je voulais éviter. J'avais proposé à l'organisation du Café Philo de découper l'intervention en deux parties: I Socrate, II Platon, mais ces sujets ne sont pas clairement séparés, on peut raconter Socrate sans Platon, et inversement, jusqu'à un certain point !

En outre, la question de ce qui précède Socrate, les « présocratiques » mal-nommés, et de ce qui suit immédiatement Socrate, la période des « petits socratiques », eux aussi mal nommés,

dans le grand courant de la période hellénistique, reste toujours lié au sujet, ce vaste ensemble historique et philosophique, d'un demi-millénaire, du VI^{ème} s. au I^{er} s. avant notre ère, fait partie de la compréhension du sujet, et pas seulement de manière générale mais dans les détails.

Considérez donc ceci : que cette leçon est le début d'une leçon plus vaste qui concerne les philosophes de l'antiquité grecque. Il y aura par conséquent des allers-retours au cours des prochains exposés, je pense qu'il en faudrait trois ou quatre. La date du prochain exposé consacré à Platon n'est pas encore fixé. Son sujet (provisoire) concernera : *Platon et les Sophistes. Le débat autour de la question du vrai et du faux dans le discours.*

2. Agenda

Agenda

- Le problème « Socrate »
 - Paradoxe de Socrate dans l'histoire de la philosophie
 - Les sources (Platon, Xénophon, Aristote, Aristophane)
 - Les Sophistes
 - La vie de Socrate
- Le procès de Socrate
 - Le scandale du procès
 - La mort de Socrate: sa signification, le souci de soi et l'âme
- Les idées
 - « Connais toi toi-même »
 - Le « démon »
 - L'ironie
- La démocratie athénienne
 - Fonctionnement : l'assemblée, les juges, le tirage au sort, l'obligation civique et militaire, la citoyenneté
 - Crise de la démocratie : guerre du Péloponnèse, tyrannie des Trente, déclin

Le problème « Socrate »

- Paradoxe de Socrate dans l'histoire de la philosophie
- Les sources (Platon, Xénophon, Aristote, Aristophane)
- Les Sophistes
- La vie de Socrate

Le procès de Socrate

- Le scandale du procès
- La mort de Socrate : sa signification, le souci de soi et l'âme

Les idées

- « Connais-toi toi-même »
- Le « démon »
- L'ironie

La démocratie athénienne

- Fonctionnement : l'assemblée, les juges, le tirage au sort, l'obligation civique et militaire, la citoyenneté
- Crise de la démocratie : guerre du Péloponnèse, tyrannie des Trente, déclin

3. Philosophie et démocratie en débat



Philosophie et démocratie en débat

Que nous a appris le procès
de Socrate sur la place du
philosophe dans la cité?

Que nous a appris le
fonctionnement de la
démocratie athénienne sur
la fragilité de la démocratie?

Que nous a appris le procès de Socrate sur la place du philosophe dans la cité

Que nous a appris le fonctionnement de la démocratie athénienne sur la fragilité de la démocratie ?

L'éthique est-elle soluble dans la démocratie ?

Image : Périple donne l'oraison funèbre, Philipp von Foltz, 1852

Solon introduit le principe de **l'isonomie** qui sera amplifié par Clisthène : l'égalité civique et politique de tous les citoyens, autrement dit : *égalité de droit* de tous, sans distinction de fortune, ainsi qu'*égalité devant la loi* de tous les citoyens.

Pour les Grecs, il n'existe que trois types de régimes politiques (Aristote, qui sera repris par Montesquieu) : tyrannie (gouvernement d'un seul), oligarchie (gouvernement d'un petit nombre), démocratie (gouvernement du *démós*, c'est-à-dire du peuple dans son ensemble – rappel : limité aux citoyens, ce qui excluait : les femmes, les enfants, les étrangers et les esclaves). Toutes les formes de gouvernement sont des variations ou des combinaisons de ces trois formes, qui évoluent dans le temps, dont la pire est la tyrannie, qui est le règne de l'arbitraire, du non-respect dû aux lois, aux coutumes, arbitraire dont l'instrument est la répression, souvent sanglante. Les démocraties ou les oligarchies se corrompent en tyrannie ; les oligarchies et les démocraties se remplacent l'une l'autre au gré de coups d'états, de révolutions ou sous l'effet des guerres menées entre les cités, ainsi de la guerre du Péloponnèse (431-403) qui est un affrontement « titanesque » entre les cités regroupées dans la ligue de Délos, l'empire athénien et celles groupées dans la confédération lacédémonienne, menée par Sparte ; affrontement qui est celui de deux régimes politiques : la démocratie (Athènes) et l'oligarchie (Sparte).

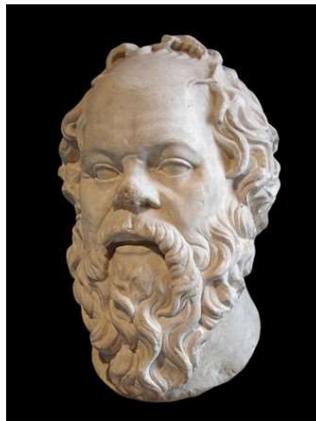
La démocratie est donc la forme du gouvernement de la cité mené par le peuple et fondée sur le principe de l'isonomie. L'évolution résultant des changements liés à de nouvelles institutions, à des modifications de règles, comme par exemple la disparition de la représentation censitaire, selon la richesse des citoyens lors des votes (qui aboutit avec Clisthène au principe : « un homme, une voix »), ne change rien au principe isonomique.

II. Socrate

Socrate est un personnage fascinant dont la vie est entourée de mystère et d'intrigues. Sa méthode de questionnement et sa quête de vérité ont façonné le paysage de la philosophie. Nous allons explorer les moments clés de sa vie qui ont contribué à son héritage intellectuel.

5. Le « problème Socrate »

Le « problème Socrate »



• Sources principales

- Platon, *Apologie*, *Criton*, *Phédon* – *Banquet*, *Phèdre*, *Théétète*
- Xénophon, *Mémoires*, *Banquet*, *Apologie*
- Aristophane, *Les Nuées*
- Aristote, *Métaphysique*

Sources principales : Socrate n'ayant lui-même rien écrit, nous en sommes tenus à reconstituer la figure historique à partir de sources indirectes, avec toutes les difficultés que cela comporte.

- Les dialogues de Platon, dont l'*Apologie*, le *Criton*, le *Phédon* fournissent la séquence historique qui va du Procès à la mort de Socrate – tous les autres dialogues dits « socratiques » (de la jeunesse de Platon) sont importants, ainsi que quelques-uns des grands dialogues de la maturité, tels : *Banquet*, *Phèdre*, *Théétète*, pour compléter la représentation que nous pouvons nous faire, via Platon ! du personnage de Socrate.

- L'historien Xénophon, qui fut un disciple de Socrate, *Mémoires*, *Banquet*, *Apologie*
- Les comédies d'Aristophane, dont *Les Nuées*, les plus anciennes mentionnant le personnage de Socrate, pour le tourner en dérision.
- Aristote, *Métaphysique*

Portrait de Socrate. Marbre, œuvre romaine du I^{er} siècle, peut-être une copie d'un bronze perdu réalisé par Lysippe. Musée du Louvre ; c'est la représentation habituelle du personnage, d'après les sources.

Socrate de Brancusi, 1922, MoMA New York, le sculpteur a donné une représentation abstraite de « Socrate », une grosse tête, une bouche pour parler, renvoyant au caractère énigmatique du personnage.

Quels sont les éléments positifs sur lesquels un accord minimal existe entre les historiens ? Socrate est né d'un père sculpteur et d'une mère sage-femme. Il a suivi l'éducation normale d'un jeune destiné à devenir un citoyen (scolarité jusqu'à l'âge de dix-huit ans), suivi du service militaire obligatoire dans l'infanterie (les hoplites). Il aurait rencontré le sophiste Protagoras venu à Athènes lorsqu'il était jeune, il aurait suivi les cours d'Anaxagore de Clazomènes, le plus illustre des « présocratiques », physicien, philosophe de la nature. Anaxagore est l'équivalent

d'un scientifique, d'un cosmologiste qui propose des théories étonnantes, pour l'époque, et qui portent en elles beaucoup d'intuitions : l'infini, les « tourbillons » à travers lesquels les propriétés de la matière, elle-même infinie, sont en perpétuelle transformations, l'idée que la Terre et la Lune et tous les corps célestes sont fait de la même matière, de la roche, l'idée d'un « Esprit » organisateur de la matière, le Noûs... Anaxagore fut accusé d'impiété en 437, suite à un décret qui autorisait à poursuivre « ceux qui niaient les choses divines ou qui répandaient dans leur enseignement des théories sur les phénomènes célestes. » Anaxagore dût s'exiler d'Athènes suite à son procès ; l'acte d'accusation d'impiété est le même qui va être posé à l'encontre de Socrate en 399. Aristophane dans la comédie *Les Nuées* brosse le portrait de Socrate en physicien, disciple d'Anaxagore.

Que sait-on d'autre de la vie de Socrate ? Il a combattu par trois fois pendant la guerre du Péloponnèse : au siège de Potidée, où il sauva la vie du jeune Alcibiade, à la bataille de Délium et à la bataille d'Amphipolis. Il a également été membre à deux reprises des institutions (voir plus bas pour le fonctionnement de ces dernières) : comme membre de la Boulè et de son « administration », le Prytane, et comme membre du Tribunal. Une « anecdote » importante mérite d'être signalée ; Socrate a refusé la condamnation à mort des dix généraux revenus de la bataille navale des Arginuses, il a demandé la clémence mais n'a pas été entendu. Le « crime » des généraux, qui avaient remportés la bataille navale était, à cause d'une tempête, de ne pas avoir ramené les corps des soldats et des marins tombés en mer...

Un autre épisode important de la vie civique de Socrate : pendant la Tyrannie des Trente, il a refusé d'accompagner un groupe de citoyens qui s'en allait chercher un partisan de la démocratie pour le mettre à mort [une pratique courante des régimes tyranniques consiste à rendre les gens ordinaires complices de leurs crimes]. Cet acte de « désobéissance civique » aurait pu avoir de lourdes conséquences.

Par ces exemples, nous voulons illustrer le fait que Socrate fut un citoyen engagé dans vie civique et militaire de sa cité, un « citoyen-modèle » y compris par son refus d'obtempérer à un ordre inique (pendant la période de la tyrannie) ou par son opposition à une condamnation injuste du tribunal (les conséquences de la bataille des Arginuses).

Socrate avait-un « métier » ? Quelles étaient ses occupations ? Nous allons écouter un extrait de l'émission Arte ci-dessous.

>> L'étrangeté et l'énigme de Socrate

Francis Wolff, Socrate, PUF 1987.

Derrière le mythe de Socrate il y a une énigme. Celui qui n'a pas écrit demeure aux yeux de tous LE philosophe, mais qui était-il réellement ? Que pouvons-nous savoir vraiment de sa philosophie ? Ce livre tente de faire le point sur le philosophe et sa philosophie.

<https://www.youtube.com/watch?v=A1ObiQfww5k>

Socrate – Emission Arte Philosophie avec Dimitri El Muir & Raphaël Enthoven, 2014

Les contradictions de Socrate (in vidéo 15'08" – 16'25")

Le Socrate de Jaspers

1. Données biographiques
2. Evolution spirituelle

3. La conversation
4. Substance de la vie de Socrate
5. Le procès
6. La transfiguration platonicienne de Socrate
7. Influence de Socrate à travers l'histoire
8. La signification permanente de Socrate

Evolution spirituelle

« un jour, un retournement dut s'accomplir en lui. Lorsqu'il reconnut le peu de portée de la philosophie de la nature pour les questions sérieuses, lorsqu'il comprit la désagrégation sophistique, il n'avait pas alors découvert quelque autre vérité déterminée. Mais il fut saisi par la conscience de sa vocation, comme les prophètes, il n'avait pourtant rien à annoncer comme eux. Nul Dieu ne l'a chargé de dire aux hommes ce qu'il lui commandait. Il n'avait rien que la mission de chercher avec les hommes, homme lui-même. »

NB : Jaspers, dans le premier tome de sa monumentale histoire de la philosophie, « Les grands philosophes », commente le rôle qu'ont exercé quatre hommes, qui « ont donné la mesure de l'humain » : Socrate, Bouddha, Confucius et Jésus. Jaspers cherche l'unité d'une conscience universelle à travers les variations des hommes dans le temps et l'espace des cultures et de l'histoire. A l'arrière-plan de son histoire de la philosophie, Jaspers explique sa vision de l'évolution des civilisations dans « Origine et sens de l'histoire » (1949), où il avance l'hypothèse d'un « âge axial », période qui s'étend du 8^e au 3^e s. avant J.-C. et qu'il définit comme l'apparition de modes de pensées universels, dans la religion et la philosophie, ou universalistes, et qui traverse les civilisations de la Perse (Zoroastre), de l'Inde, de la Chine, du Proche-Orient et du monde gréco-romain. Bien que ce concept « d'âge axial » ait été critiqué, il faut lui reconnaître une qualité de synthèse pertinente l'idée d'une évolution de la philosophie qui s'empare des grandes questions morales et éthiques, celles qui concernent le sens de l'existence humaine, et qu'il a rassemblé dans les quatre figures de Socrate, Bouddha, Confucius et Jésus.

La vision grandiose de Jaspers, permet de comprendre la signification absolument fondamentale qu'il assigne à Socrate, à la fois dans le développement de la philosophie occidentale – ce qui revient en effet à reconnaître Socrate comme un « pivot » essentiel, et comme figure d'ordre spirituel.

L'interprétation de Jaspers « colle » avec la compréhension admise de Socrate: à savoir qu'il aurait commencé sa réflexion dans l'ordre de la philosophie de la Nature, ayant suivi les cours d'Anaxagore de Clazomènes, le dernier des « grands présocratiques », considéré comme le plus grand penseur du milieu du V^e s., et c'est en effet l'image que le grand adversaire de Socrate, le poète Aristophane retient de lui dans ses comédies, en particulier dans « Les Nuées » où il tourne Socrate en une sorte de savant ridicule et farfelu qui vole dans les airs. Il est tout à fait plausible également de penser que Socrate a suivi quelques-uns des grands Sophistes de passage à Athènes, tel Protagoras, dont Platon a fait le personnage d'un dialogue. Mais d'où pourrait venir cette idée d'un « retournement » d'ordre spirituel tel qu'évoqué par Jaspers ? Il me semble qu'on peut faire confiance à Socrate lui-même qui s'en explique : dans *l'Apologie* il raconte en effet ce qui l'a décidé à « questionner » tout le monde autour de lui, c'est le fameux oracle rendu à Delphes (par le dieu Apollon, qui comme on le sait s'exprimait par énigmes et grâce à l'intercession de la Pythie), oracle qui, à la question posée par un ami de Socrate : « qui est le plus sage des hommes ? » aurait répondu « personne n'était plus sage que Socrate » ...

Mais écoutons Socrate lui-même... (L'Apologie, en livre audio via la plate-forme Audible, dans une version lue par le comédien Denys Podalidès ; chapitre I, entre 9'45 » et 12'23).

L'oracle de Delphes a déclaré que « personne n'était plus sage que Socrate », et pourtant, Socrate lui-même a déclaré « je sais que je ne sais rien ». Cela peut sembler contradictoire, mais en réalité, ces deux déclarations sont étroitement liées et représentent le cœur de la philosophie socratique (voir une représentation de la Pythie de Delphes, slide 13).

Socrate aurait-il donc eu une révélation d'ordre spirituel, qui l'aurait mené à interroger par la raison, les limites du savoir, condition de la sagesse, c'est-à-dire de l'accouchement de l'esprit par lui-même et du soin à apporter à son âme ? C'est en résumé la thèse que nous portons sur le sens de l'enseignement de Socrate dans l'histoire de la philosophie. La métaphore de la maïeutique (l'accouchement) est directement inspirée par le mythe de la naissance d'Athéna, la déesse tutélaire de la cité d'Athènes. Que raconte ce mythe ?

6. *Vue d'Athènes depuis la Pnyx (voir plans détaillés)*



Leo von Klenze (1784–1864)

Ideale Ansicht der Akropolis und des Areopag in Athen / Reconstitution de l'Acropole et de l'Aréopage à Athènes, 1853

Huile sur toile, 102,8 cm x 147,7 cm, Neue Pinakothek, Munich

<https://www.lhistoire.fr/livres/accus%C3%A9-socrate#:~:text=Socrate%20fut%20poursuivi%20pour%20trois,on%20aboutit%20%C3%A0%20une%20impasse.>

L'artiste a représenté la statue géante d'Athéna au sommet de l'Acropole dans une représentation idéalisée d'Athènes.

Le mythe : Athéna est la fille de Zeus et de Métis (une Océanide), déesse de la raison, de la prudence, de la stratégie militaire et de la sagesse, et première épouse de Zeus selon Hésiode (Théogonie, 886-900). Ouranos, le Ciel étoilé, prévient Zeus qu'un fils, né de Métis, lui prendrait son trône. Par conséquent, dès qu'il apprend que Métis est enceinte, Zeus prend le parti de

l'avalier. Quelques mois plus tard, il ressent de terribles maux de tête. Il demande alors à Héphaïstos de lui ouvrir le crâne d'un coup de hache, pour le libérer de ce mal : c'est ainsi qu'Athéna jaillit de la tête de Zeus en poussant un puissant cri de guerre, brandissant sa lance et son bouclier..

Il me semble que l'on est en droit d'interpréter librement la maïeutique socratique de « l'accouchement par la tête » en la liant au mythe de la naissance d'Athéna.

Image : Naissance d'Athéna sortant de la tête de Zeus, Exaleiptron (tripode à figures noires) attique, vers 570-560 avant J.-C., trouvé à Thèbes, musée du Louvre.

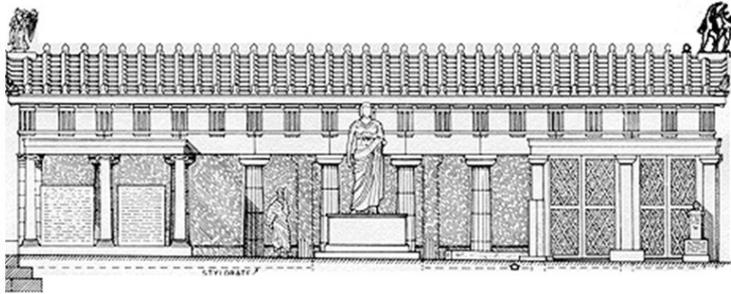


7. *Le procès de Socrate*

Socrate fut poursuivi pour trois motifs : le mépris des dieux de la cité, l'introduction de divinités nouvelles, la corruption de la jeunesse. Or, à reprendre chacune des accusations, on aboutit à une impasse. Du moins si l'on veut les considérer comme des catégories juridiques susceptibles de condamnation.

D'après : **L'ÉVÈNEMENT SOCRATE** par Paulin Ismard, Flammarion, 2013

Le procès de Socrate



Royal Stoa (scene of the preliminary hearing for Socrates)

Socrate fut poursuivi pour trois motifs : le mépris des dieux de la cité, l'introduction de divinités nouvelles, la corruption de la jeunesse. Or, à reprendre chacune des accusations, on aboutit à une impasse. Du moins si l'on veut les considérer comme des catégories juridiques susceptibles de condamnation.

D'après: L'ÉVÉNEMENT SOCRATE
par Paulin Ismard, Flammarion,
2013

Comment comprendre la condamnation à mort du philosophe grec ? Que lui reprochait-on, au fond ? Paulin Ismard reprend magistralement l'enquête.

La mort de Socrate n'a pas fini de nous embarrasser : un jury démocratique de citoyens condamnant à mort un maître incarnant la liberté et l'intelligence. Cet embarras n'exista pas pour les auteurs anciens, peu favorables à la démocratie athénienne, et moins encore pour les Pères de l'Église ou les hommes de la Renaissance, peu soucieux du modèle politique que représente Athènes. En revanche, depuis le XVIIIe siècle, la question est omniprésente. Paulin Ismard reprend à nouveaux frais une enquête qu'il conduit avec une maîtrise impressionnante.

Socrate fut poursuivi pour trois motifs : le mépris des dieux de la cité, l'introduction de divinités nouvelles, la corruption de la jeunesse. Or, à reprendre chacune des accusations, on aboutit à une impasse. Du moins si l'on veut les considérer comme des catégories juridiques susceptibles de condamnation.

C'est là sans doute l'une des premières forces du livre de Paulin Ismard : nous rappeler combien l'Athènes démocratique du début du IVe siècle av. J.-C. obéit à d'autres logiques que nos sociétés politiques. Ces accusations ne seraient-elles qu'une manière de dire que Socrate paraît impie aux yeux de ses concitoyens ? Au moment où la communauté, sortant de la double épreuve de la guerre du Péloponnèse (perdue) et de la tyrannie des Trente (épouvantable guerre civile), a besoin de réaffirmer son unité, l'impiété ne doit-elle pas être suspectée chez quiconque fait preuve de liberté de parole ? Au moment où la communauté politique manifeste sa cohérence autour de ses dieux, peut-on supporter une voix différente ?

A y regarder de près, on a bien du mal à justifier les trois chefs d'accusation énoncés par les auteurs anciens. En revanche, il est un reproche que l'on pouvait faire à Socrate, et que les sources antiques fondent absolument : son hostilité à la démocratie, ses amitiés nombreuses et solides avec les oligarques, y compris les plus condamnables. Mais la concorde civique avait été rétablie en 403 av. J.-C. à la condition d'une amnistie générale, ou plus exactement d'une amnésie collective. Comme le rappelle Aristote, on n'hésita pas à faire exécuter un « démocrate » qui tentait de violer cette amnésie. Comment, dans ces conditions, aurait-on pu poursuivre

Socrate pour avoir été l'ami de Critias, de Charmide, d'Alcibiade et de tant d'autres contempteurs de la démocratie à nouveau triomphante ?

Les juges d'Athènes n'avaient pas à justifier leur vote, et, comme le note Paulin Ismard, bien peu d'entre eux devaient connaître les théories socratiques en ce qui concerne la nature des dieux, les relations entre eux et les hommes ou sa conception de l'éducation, mais tous avaient vu ses amis politiques à l'œuvre. C'est donc bien plus un contexte général qui emporta la décision qu'une accusation explicite de tel ou tel délit.

La mort de Socrate fit débat dès l'Antiquité et si la vulgate platonicienne et xénophontique a paru s'imposer, elle ne peut faire oublier la vigoureuse Accusation contre Socrate du rhéteur Polycrate d'Athènes ; le peuple ne remit pas en cause son choix. Il n'en reste pas moins que les Apologies antiques ont largement dominé la production sur le sujet. Si le camp favorable à sa condamnation reprit quelquefois vigueur, notamment au XVIIIe siècle avec l'excellent essai Des causes de la condamnation de Socrate de Nicolas Fréret (1738), la mort du sage reste pour presque tous un objet de scandale.

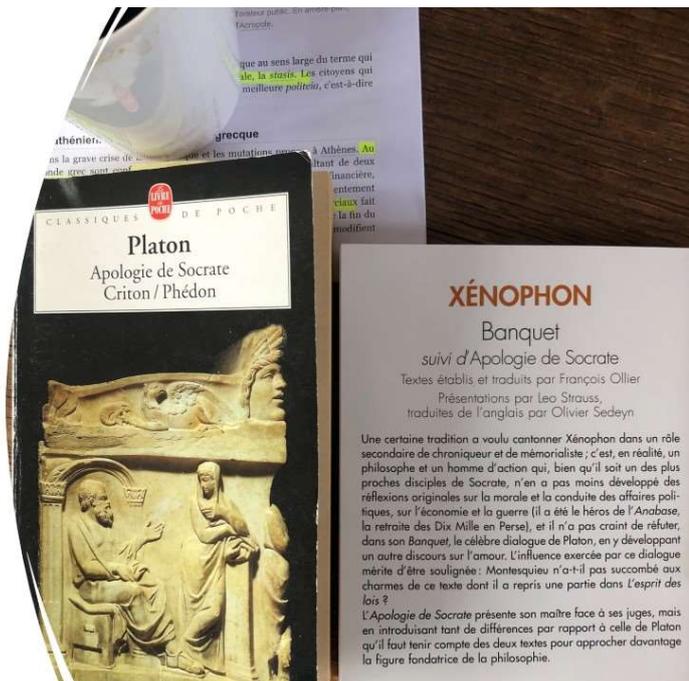
La magnifique étude de Paulin Ismard, en recadrant au plus près un contexte trop souvent ignoré, n'altère en rien la richesse de sens d'un instant historique dont l'écho nous parvient à peine affaibli.

L'ÉVÉNEMENT SOCRATE par Paulin Ismard, Flammarion, 2013, 304 p., 21 E.

8. Textes : Apologie de Socrate (Platon et Xénophon)

Textes: Apologie de Socrate (Platon et Xénophon)

Version audio du texte de Platon
(traduction d'Emile Chambry):
[APOLOGIE DE SOCRATE \(Version
audio\) - YouTube](#)



L'Apologie de Socrate, trad. Léon Robin, Bibliothèque de la Pléiade, tome I, 1950 – structure du texte :

- I. **La plaidoirie de Socrate**
 - A. **Exorde**
 - B. **Le plan de la défense**
 - C. **Justification**

1. *En réponse aux anciennes accusations*
 - I. Il est étranger aux recherches physiques [cfr. Aristophane, *Les Nuées*]
 - II. Il ne se fait pas payer comme les Sophistes
 - III. *L'inscience* : enquête de Socrate sur l'oracle de Delphes [à **écouter** : un extrait du livre audio Audible sur la Pythie]
 - i. Auprès des politiques
 - ii. Auprès des poètes
 - iii. Auprès des gens de métier
 - IV. Les conséquences de l'enquête
2. *Réponse à l'accusation actuelles*
3. *Contre-interrogatoire de Mélètos*
 - I. Sur le premier chef d'accusation [l'impiété]
 - II. Sur le second chef d'accusation [la corruption de la jeunesse]

D. **La mission divine**

1. *L'abstention de la politique : le rôle du Démon*
 2. *Socrate n'enseigne pas, il n'a pas de disciples*
 3. *Conclusion du plaidoyer* [à **écouter** : un extrait du livre audio Audible sur la conclusion]
- II. **Socrate a été déclaré coupable : débat contradictoire sur la peine** [options de Socrate qu'il ne choisit pas : l'exil ou une forte amende ; au contraire, il ridiculise le tribunal en exigeant d'être logé et nourri pour le restant de ses jours au Prytane !]
 - III. **Les Juges ont délibéré : Socrate est condamné à mort** [à **écouter** : un extrait du livre audio Audible, les dernières paroles de Socrate face à ses juges : « Mais voici l'heure de nous en aller, moi pour mourir, vous pour vivre. Qui de nous a le meilleur partage, nul ne le sait, excepté le dieu. »]

Question : Socrate a-t-il cherché à mourir ? La condamnation par ingestion de la cigüe était-elle une forme de « suicide assisté » pour Socrate ? Pourtant, Socrate condamne le suicide (dans le *Phédon*) ; mais la condamnation à mort est acceptable même si aux yeux de ses amis elle ressemble à une forme de suicide (car il aurait pu aisément commuer sa condamnation à mort et continuer à vivre. Le dialogue du *Criton* explique pourquoi Socrate préfère la mort.

Xénophon

Xénophon décrit le comportement de Socrate lors de son procès. L'auteur met en lumière le point de vue de Socrate, selon lequel il vaut mieux mourir avant que la sénilité ne le gagne plutôt que d'échapper à l'exécution en s'humiliant face à la persécution injuste dont il est l'objet.

Apologie de Socrate par Xénophon

Extrait 1: Socrate ne va pas rédiger son Apologie, en réponse à Hermogène

« Ne devrais-tu pas pourtant, Socrate, songer à ton apologie ? » que Socrate lui avait d'abord répondu : « Ne te semble-t-il pas que je m'en suis occupé toute ma vie ? » À quoi Hermogène lui ayant demandé de quelle manière : « En vivant sans commettre la moindre injustice, ce qui est, à mes yeux, le plus beau moyen de me préparer une défense. » Hermogène lui ayant dit encore : « Ne vois-tu pas que les tribunaux d'Athènes, choqués par la défense, ont souvent fait périr des innocents, et souvent absous des coupables dont le langage avait ému leur pitié ou flatté leurs oreilles ? – Mais, par Jupiter ! dit Socrate, deux fois déjà j'ai essayé de préparer une apologie, et mon démon s'y est opposé[5]. »

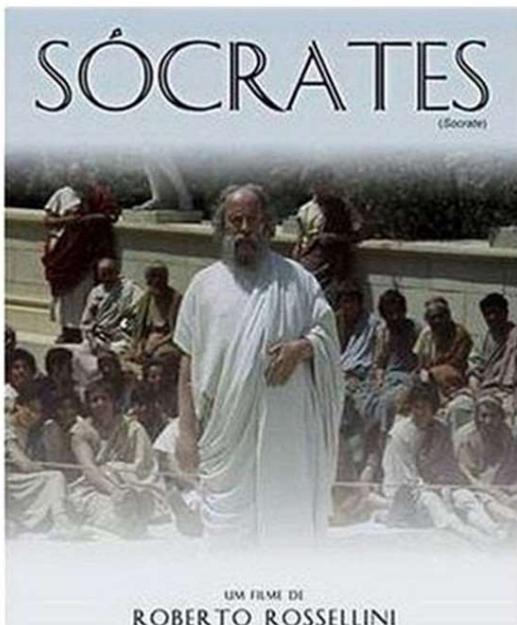
Extrait 2: "une belle mort".

Peut-être, continua-t-il, est-ce par bienveillance que le dieu m'accorde, comme don spécial, de terminer ma vie nonseulement à l'époque la plus convenable, mais de la manière la moins pénible. Car si je suis condamné aujourd'hui, il est certain qu'il me sera permis de la finir par l'espèce de mort que les hommes qui se sont occupés de cette question estiment la plus facile, celle qui gêne le moins les amis et leur cause le plus de regrets du mort. En effet, lorsqu'on ne laisse aucune image pénible et désagréable dans l'esprit des assistants, quand on s'éteint le corps plein de santé et l'âme tout entière à la tendresse, comment ne serait-on pas un objet de regrets ?|

Extrait 3: Socrate explique en consiste son "démon"

Maintenant, comment prétendre que j'introduis des extravagances démoniaques, quand je dis que la voix d'un dieu se fait entendre à moi pour m'indiquer ce que je dois faire ? Car ceux qui tirent des présages du chant des oiseaux ou des paroles des hommes se laissent évidemment influencer par des voix. Personne ne peut nier que le tonnerre ne soit une voix, et même le plus grand de tous les augures. N'est-ce pas enfin par la voix que la prêtresse de Pytho, sur le trépied, manifeste la volonté du dieu ? Or, que ce dieu ait la connaissance de l'avenir et qu'il le révèle à qui il veut, voilà ce que je dis et ce que tous disent et pensent avec moi. Seulement ils appellent cela des augures, des voix, des symboles, des présages, et moi je l'appelle démon ; et je crois, par cette dénomination, user d'un langage plus vrai et plus pieux que ceux qui attribuent aux oiseaux la puissance des dieux.

9. Téléfilm de Roberto Rossellini avec Jean Sylvere, Anne Caprile, Ricardo Palacios, 1971



Téléfilm de Roberto Rossellini avec Jean Sylvere, Anne Caprile, Ricardo Palacios, 1971

Liens internet:

ci-dessous premier de cinq extraits consécutifs du procès de Socrate (numérisés à partir d'une copie VHS, en version française):
<https://www.youtube.com/watch?v=4csr6BZh7E8&list=PPSV>

[Socrate de Roberto Rossellini \(1970\) version française partie 1 - YouTube](#)

[Socrate de Roberto Rossellini \(1970\) version française partie 2 - YouTube](#)

Le DVD existe sur Amazon mais uniquement en version italienne non sous-titrée

Liens internet :

Ci-dessous premier de cinq extraits consécutifs du procès de Socrate (numérisés à partir d'une copie VHS, en version française) :

<https://www.youtube.com/watch?v=4csr6BZh7E8&list=PPSV>

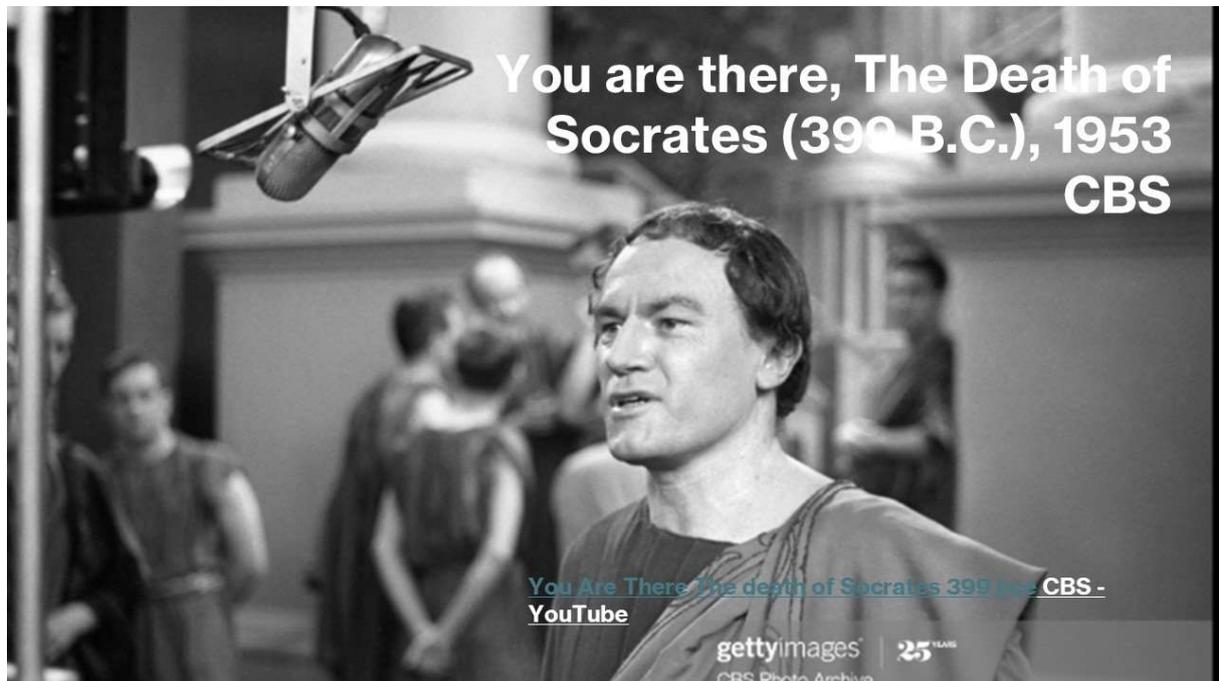
[Socrate de Roberto Rossellini \(1970\) version française partie 1 - YouTube](#)

[Socrate de Roberto Rossellini \(1970\) version française partie 2 - YouTube](#)

Le DVD existe sur Amazon mais uniquement en version italienne non sous-titrée.

[Extraits Audio : 1/ Accusations de Mélètos, vidéo 1 de 0 à 1'35" ; Contre-interrogatoire de Mélètos par Socrate, vidéo 3 de 0 à 2'50", éventuellement vidéo 4 de 0 à 1'50"]

10. *You are there, The Death of Socrates (399 B.C.), 1953 CBS*



Voir aussi le slide 20 « Postérité de Socrate » pour une discussion sur l'influence du Procès de Socrate dans les médias d'Amérique du Nord pendant la période du maccarthysme.

[Extrait Audio si l'audience comprend suffisamment l'anglais...]

11. *Les Nuées d'Aristophane*

SOCRATE. Pourquoi m'appelles-tu, être éphémère ?

STREPSIADE. Et d'abord que fais-tu là ? Je t'en prie, dis-le-moi.

SOCRATE. Je marche dans les airs et je contemple le soleil.

STREPSIADE. Alors c'est du haut de ton panier que tu regardes les dieux, et non pas de la terre, si toutefois...

SOCRATE. Je ne pourrais jamais pénétrer nettement dans les choses d'en haut, si je ne suspendais mon esprit, et si je ne mêlais la subtilité de ma pensée avec l'air similaire. Si, demeurant à terre, je regardais d'en bas les choses d'en haut, je ne découvrirais rien. Car la terre attire à elle l'humidité de la pensée. C'est précisément ce qui arrive au cresson.

STREPSIADE. Que dis-tu ? Ta pensée attire l'humidité sur le cresson ? Mais maintenant descends, mon petit Socrate, afin de m'enseigner les choses pour lesquelles je suis venu.

SOCRATE. Pourquoi es-tu venu ?

STREPSIADE. Je veux apprendre à parler. Les prêteurs à intérêts, race intraitable, me poursuivent, me harcellent, se nantissent de mon bien.

*Les Nuées, Aristophane
(trad. Ph. Remacle)*



SOCRATE. Pourquoi m'appelles-tu, être éphémère ?

STREPSIADE. Et d'abord que fais-tu là ? Je t'en prie, dis-le-moi.

SOCRATE. Je marche dans les airs et je contemple le soleil.

STREPSIADE. Alors c'est du haut de ton panier que tu regardes les dieux, et non pas de la terre,

si toutefois...

SOCRATE. Je ne pourrais jamais pénétrer nettement dans les choses d'en haut, si je ne suspendais mon esprit, et si je ne mêlais la subtilité de ma pensée avec l'air similaire. Si, demeurant à terre, je regardais d'en bas les choses d'en haut, je ne découvrirais rien. Car la terre attire à elle l'humidité de la pensée. C'est précisément ce qui arrive au cresson.

STREPSIADE. Que dis-tu ? Ta pensée attire l'humidité sur le cresson ? Mais maintenant descends, mon petit Socrate, afin de m'enseigner les choses pour lesquelles je suis venu.

SOCRATE. Pourquoi es-tu venu ?

STREPSIADE. Je veux apprendre à parler. Les prêteurs à intérêts, race intraitable, me poursuivent, me harcellent, se nantissent de mon bien.

Les Nuées, Aristophane

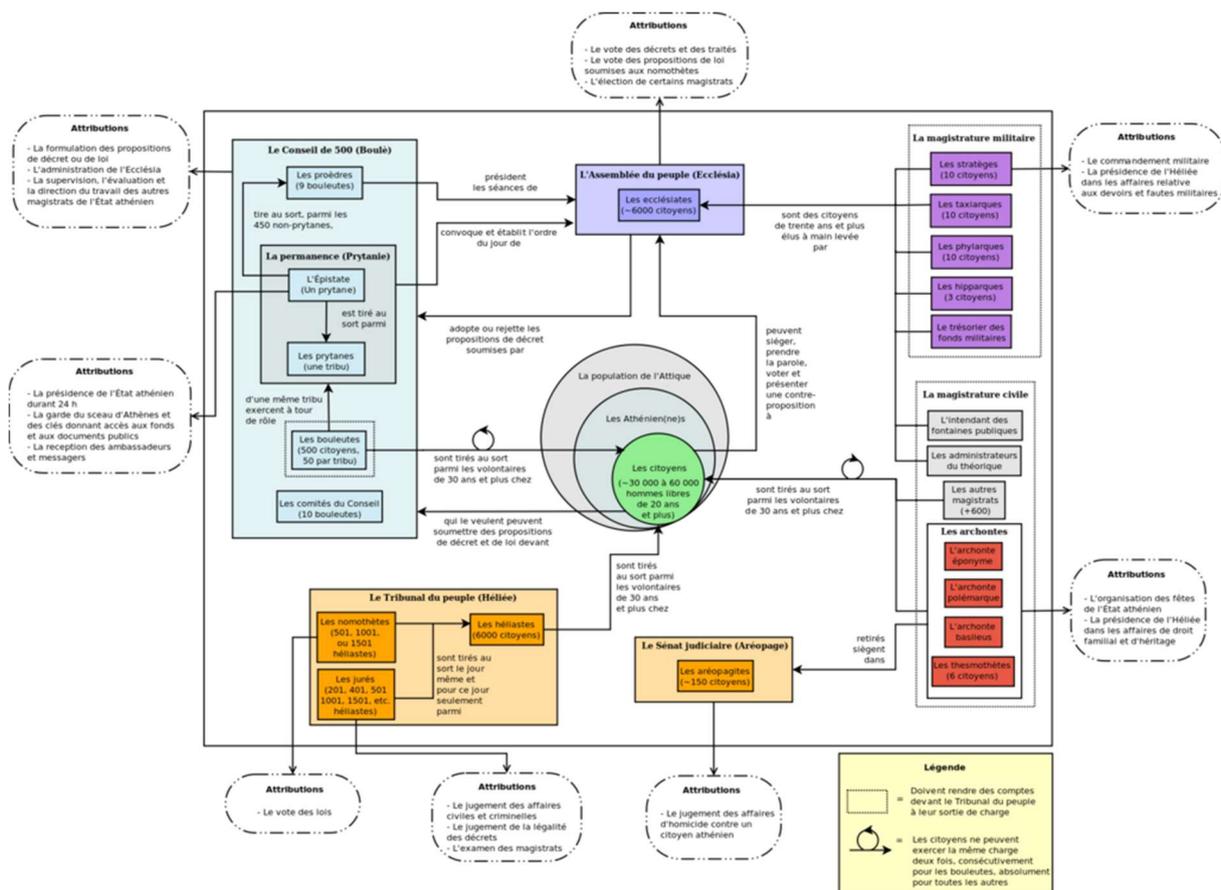
(Trad. Ph. Remacle)

Image: Strepsiades and Pheidippides are discussing, [Socrates](#) is hanging in the air in a basket. Scene from [Aristophanes's](#) comedy *Clouds*.

From *Emblemata et aliquot nummis antiqui operis, cum emendatione et auctario copioso ipsius auctoris* by Joannes Sambucus, 1564.

Je propose d'ouvrir maintenant une parenthèse, très importante, sur le fonctionnement de ces institutions de la démocratie athénienne afin que vous ayez une compréhension suffisante de la manière dont se déroule un procès, qui sont les juges, mais aussi du cadre plus général dans lequel interagissent les institutions du pouvoir. La documentation iconographique, les cartes, sont rassemblées dans les slides 23-38, nous allons faire un focus sur le slide 28, « Répartition des pouvoirs politiques... » L'essentiel de cette documentation provient d'un bon article de synthèse sur Wikipédia, la source bibliographique majeure restant à ce jour le travail de l'historien danois Mogens H. Hansen, *La démocratie athénienne à l'époque de Démosthène*.

https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mocratie_ath%C3%A9nienne



Commençons par le bloc de gauche : **le Conseil des 500, la Boulè**, autrement dit le « Parlement ». Les « parlementaires » sont des **citoyens** (i.e. conditions de citoyenneté : être un homme libre de plus de 30 ans – garantie d'un minimum d'expérience de la vie et de maturité ! né de parents eux-mêmes athéniens : l'obtention de la citoyenneté se fait au terme des années d'éducation du jeune homme, la *paideia*, à dix-huit ans, avec un « examen »), **tirés au sort** pour un mandat d'une **durée d'un an**, renouvelable une seule fois mais non consécutif. Les 500 membres de la Boulè sont tirés au sort parmi les 10 « tribus » (50 par tribu) qui correspondent à l'organisation territoriale de l'Attique de l'époque de Clisthène. La création des tribus est un coup de génie destiné à casser la « logique de classes sociales » : en effet, une tribu est définie par un regroupement arbitraire de 3 « arrondissements » (trittyes) répartis sur trois zones : les habitants des côtes, les pêcheurs ; les habitants de la campagne, les paysans ; les habitants de la ville d'Athènes, les urbains (artisans, commerçants...). Au sein de la Boulè il y a une permanence administrative, le Prytane, dont les 50 membres sont eux-mêmes tirés au sort.

La prérogative de la Boulè est de proposer les lois, mais non pas de les voter. Le vote est le privilège de **l'Assemblée du Peuple, Ecclésià**, qui réunit sur une base volontaire tous les citoyens d'Athènes qui le souhaitent (estimation de 30 000 à 40 000 citoyens au total pendant la période démographique « haute », la population serait tombée à 20 000 citoyens pendant l'épisode de la peste durant la guerre du Péloponnèse). Les citoyens se rendent sur la colline de la Pnyx où ils délibèrent, écoutent les arguments des uns et des autres, s'en réfèrent aux « esclaves publics » pour éclaircir tel point qui requiert une expertise etc... et puis ils passent au vote. Une loi est approuvée lorsqu'elle obtient un minimum de 6000 votes. Si on estime qu'un maximum de 10000 citoyens, souvent moins, se rendaient aux assemblées de l'Ecclésià (distance de 40 km en moyenne pour se rendre à Athènes, à pied le plus souvent et qu'il fallait donc « chômer » un

ou deux jours pour exercer son droit), on en conclura que cette règle rendait compte d'un large assentiment de la population aux lois proposées par la Boulè.

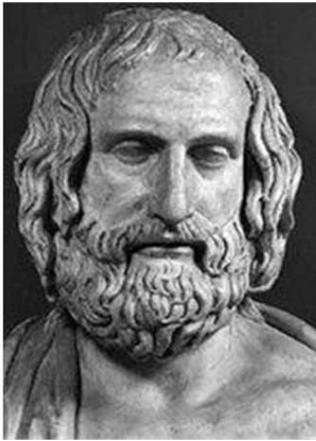
Passons au tour du bloc du bas de l'image, le **Tribunal du peuple, l'Héliée**. Là aussi, 500 jurés sont tirés au sort, le jour même du procès et pour un jour uniquement. Les procès durent une journée. Justice expéditive ? Non pas vraiment, mais on ne peut dire qu'il y ait eu un « arriéré judiciaire » à Athènes... Voici comment se déroule un procès. Première phase : la préparation. N'importe quel citoyen peut introduire une plainte contre n'importe qui d'autre. Il se présente à un des archontes (la magistrature civile, elle aussi tirée au sort, sauf pour l'archonte des finances) pour y décliner les chefs d'accusation à l'encontre d'untel et la peine qu'il souhaite voir appliquée. Par exemple : Mélètos qui accuse Socrate d'impiété et de corruption de la jeunesse, et contre lequel il requiert la peine de mort... L'archonte convoque alors les deux parties pour une présentation du cas. Si l'archonte estime la plainte recevable, il va la rédiger et la placarder sur le mur d'un bâtiment officiel de l'Agora (la place d'Athènes au pied de l'Acropole). Si en revanche la peine n'est pas recevable, le plaignant se voit infliger une forte amende... à partir de ce moment-là le procès est annoncé dans les quatre jours, les messagers partent dans toutes les directions de l'Attique pour y proclamer l'avis du Tribunal et les jurés potentiels se mettent en route... Une des réformes de Périclès a consisté à octroyer l'équivalent d'un salaire minimal pour les citoyens qui se déplacent afin de favoriser la participation du plus grand nombre aux délibérations.

Dernier bloc, à droite : la magistrature militaire d'abord. Les stratèges et les autres sont les seuls à être élus selon leurs mérites. La magistrature civile est elle tirée au sort. Tous les magistrats, qui sont également nommés pour un an, doivent se faire « auditer » sur leur bilan.

Pour résumer : le pouvoir législatif réside dans la Boulè et l'Ecclésia ; le pouvoir exécutif réside dans la magistrature, et le pouvoir judiciaire dans l'Héliée. Des mécanismes de contrôles (*checks and balances*) permettent au peuple de surveiller l'exécutif (« audit »), d'empêcher la constitution d'une classe politique professionnelle (tirage au sort, mandats courts) et des contrôles internes à la procédure judiciaire (amendes, ou même exil, en cas de plainte non recevable ou lorsque le tribunal déclare l'accusé non-coupable) garantissent que les plaintes sont au minimum « bien fondées ».

12. Protagoras / Gorgias

Protagoras



πάντων χρημάτων μέτρον ἐστὶν ἄνθρωπος
« L'homme est la mesure de toutes choses »

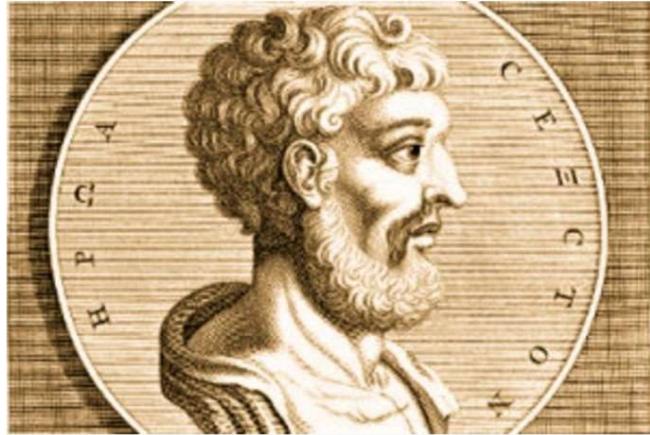
πάντων χρημάτων μέτρον ἐστὶν ἄνθρωπος

« L'homme est la mesure de toutes choses »

« L'argument est un tout-puissant souverain »

La question de la sophistique, les relations entre Socrate (et Platon) et les sophistes de l'époque, parmi lesquels, deux des plus grands : Protagoras et Gorgias, fera l'objet de la prochaine conférence avec une analyse du dialogue du *Gorgias*.

Gorgias



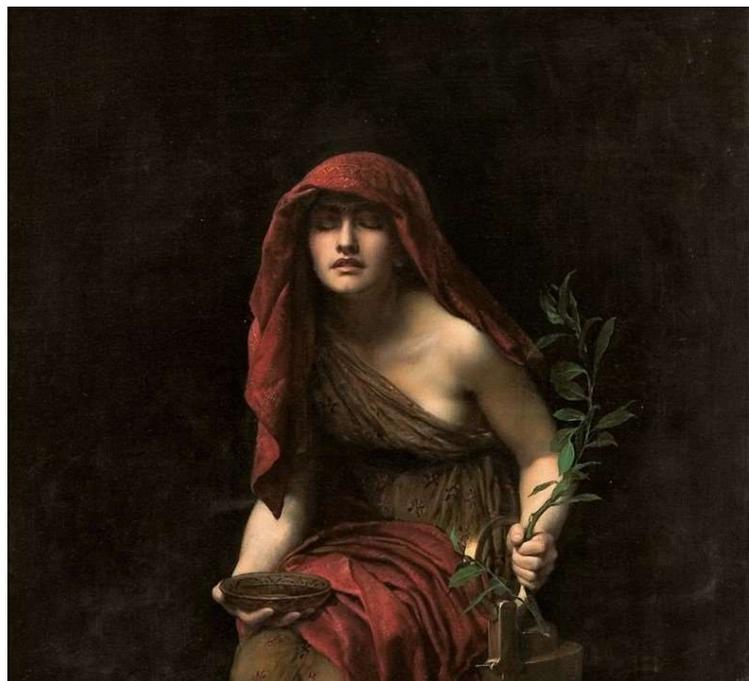
« L'argument est un tout-puissant souverain »

13. L'oracle de Delphes

Or, un jour qu'il était allé à Delphes, il osa poser à l'oracle la question que voici - je vous en prie encore une fois, juges, n'allez pas vous récrier -, il demanda, dis-je, s'il y avait au monde un homme plus sage que moi. Or la pythie lui répondit qu'il n'y en avait aucun.

Apologie de Socrate,
Platon

(trad. Emile Chambry)



Or, un jour qu'il était allé à Delphes, il osa poser à l'oracle la question que voici - je vous en prie

encore une fois, juges, n'allez pas vous récréer -, il demanda, dis-je, s'il y avait au monde un homme plus sage que moi. Or la pythie lui répondit qu'il n'y en avait aucun.

Apologie de Socrate, Platon

(Trad. Emile Chambry)

Image : John Collier, Prêtresse de Delphes, 1891, musée national d'Australie-Méridionale (Adélaïde).

14. Le Criton de PLATON. Socrate doit-il fuir sa condamnation ?

Le CRITON de PLATON. Socrate doit-il fuir sa condamnation ?



La terrasse des lions à Délos

On raconte que les Athéniens avaient fait vœu à Apollon, si ces jeunes gens étaient sauvés, de députer chaque année à Délos une théorie. C'est justement cette théorie qu'ils ont toujours envoyée depuis lors, et qu'ils envoient encore aujourd'hui chaque année au dieu. Or dès que le pèlerinage commence, il y a chez eux une loi qui veut que la ville soit pure pendant ce temps et que le bourreau n'exécute personne avant que le navire parte pour Délos et soit revenu à Athènes. Or ceci demande parfois beaucoup de temps, quand il arrive que les vents arrêtent la navigation. La théorie commence lorsque le prêtre d'Apollon a couronné la poupe du vaisseau, ce qui eut lieu, je le répète, la veille du procès. Voilà pourquoi Socrate resta longtemps dans sa prison entre son procès et sa mort.

Phédon, Platon (trad. Ph. Remacle)

« On raconte que les Athéniens avaient fait vœu à Apollon, si ces jeunes gens étaient sauvés, de députer chaque année à Délos une théorie. C'est justement cette théorie qu'ils ont toujours envoyée depuis lors, et qu'ils envoient encore aujourd'hui chaque année au dieu. Or dès que le pèlerinage commence, il y a chez eux une loi qui veut que la ville soit pure pendant ce temps et que le bourreau n'exécute personne avant que le navire parte pour Délos et soit revenu à Athènes. Or ceci demande parfois beaucoup de temps, quand il arrive que les vents arrêtent la navigation. La théorie commence lorsque le prêtre d'Apollon a couronné la poupe du vaisseau, ce qui eut lieu, je le répète, la veille du procès. Voilà pourquoi Socrate resta longtemps dans sa prison entre son procès et sa mort. »

Phédon, Platon (trad. Ph. Remacle)

Criton ou Du Devoir

Socrate, Criton

Prologue

- I. Criton propose à Socrate de s'évader
- II. Le refus de Socrate
- III. Dialogue de Socrate avec les Lois de son pays

IV. Prosopopée des Lois

Epilogue

La terrasse des lions à Délos - Bernard Gagnon, CC BY-SA 3.0, via Wikimedia Commons

15. *Le Phédon de PLATON et la mort de Socrate*

Le *PHÉDON* de PLATON et la mort de Socrate



« La mort de Socrate dut être une raison définitive du pessimisme politique qui se fait jour dans le *Gorgias*. » Emile Bréhier

La Mort de Socrate par le peintre [David \(1787\)](#), New York, [Metropolitan Museum of Art](#). Socrate s'apprête à boire la ciguë dans sa cellule, au désespoir de ses amis.

Phédon ou *De l'Âme*

Echécrate, Phédon

Prologue

Détails sur le dernier jour de Socrate

Prélude du dernier entretien

I. Le philosophe devant la mort

- I. Le Suicide
- II. Comment se justifie l'attitude du philosophe
- III. Diversion et reprise de la justification
 - I. Définition de la mort
 - II. L'obstacle corporel
 - I. Les réalités absolues, objets de la pensée pure
 - II. La profession de foi des vrais philosophes

- III. Purification et mortification
 - III. La vertu vraie
 - II. **La survivance des âmes**
 - I. La compensation réciproque des contraires : vie et mort
 - II. La réminiscence
 - I. L'association des idées
 - II. Expérience intelligible
 - III. Une objection : réponse de Socrate
 - III. Les objets des sens et les objets de la pensée
 - I. Conséquences
 - II. La destinée des âmes après la mort
 - III. L'oeuvre du philosophe
 - III. **Approfondissement du problème**
 - I. Le chant du cygne
 - I. La conception de Simmias
 - II. La conception de Cébès
 - IV. **Réflexions préparatoires à une reprise du débat**
 - I. La "misologie"
 - II. Reprise du débat
 - I. Examen de la conception de Simmias
 - II. Discussion de la conception de Cébès
 - III. Réflexions générales sur le problème de la génération et de la corruption
 - IV. La promesse d'Anaxagore
 - V. La découverte de Socrate
 - VI. La méthode
 - V. **Le problème des contraires**
 - I. Objection et réponse
 - II. Preuve de l'immortalité fondée sur la théorie des contraires
 - III. Tout n'est pas dit encore
 - I. Avoir souci de son âme
 - VI. **Mythe de la destinée finale des âmes (Eschatologie)**

- I. Cosmologie et géographie générales
- II. La terre supérieure
- III. Géographie infernale
- IV. Sanctions
- V. La leçon du Mythe

Epilogue : la mort de Socrate

16. La mort de Socrate



Déjà la région du bas-ventre était à peu près refroidie, lorsque, levant son voile, il s'était voilé la tête, Socrate dit, et ce fut sa dernière parole : "Criton, nous devons un coq à Asclépios; payez-le, ne l'oubliez pas. --- Oui, ce sera fait dit Criton, mais vois si tu as quelque autre chose à nous dire." A cette question il ne répondit plus; mais quelques instants après il eut un sursaut. L'homme le découvrit : il avait les yeux fixes. En voyant cela, Criton lui ferma la bouche et les yeux.

« Déjà la région du bas-ventre était à peu près refroidie, lorsque, levant son voile, il s'était voilé la tête, Socrate dit, et ce fut sa dernière parole : "Criton, nous devons un coq à Asclépios ; payez-le, ne l'oubliez pas. --- Oui, ce sera fait dit Criton, mais vois si tu as quelque autre chose à nous dire." A cette question il ne répondit plus ; mais quelques instants après il eut un sursaut. L'homme le découvrit : il avait les yeux fixes. En voyant cela, Criton lui ferma la bouche et les yeux. »

Phédon, Platon (trad. Ph. Remacle)

Note sur l'énigme des dernières paroles de Socrate : « nous devons un coq à Asclépios ; payez-le, ne l'oubliez pas. »

Asclépios / Esculape était le dieu de la médecine. On lui sacrifiait des coqs en souhaitant une guérison des maladies. On peut interpréter les dernières paroles de Socrate comme un remerciement d'Asclépios de l'avoir délivré de la « maladie de la vie » (cette hypothèse n'étant pas absurde dans le contexte du « suicide assisté » discuté plus haut.)

Image: **Antonio Canova: Italiano: Critone chiude gli occhi a Socrate** English: **Crito Closing the Eyes of Socrates**

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Artgate_Fondazione_Cariplo_-_Canova_Antonio,_Critone_chiude_gli_occhi_a_Socrate.jpg

Description This is one of the three scenes devoted to the death of Socrates as narrated by Plato in *Phaedo*, for which Canova drew inspiration from Cesarotti's translation, depicting them as a kind of layman's Stations of the Cross. The artist does not indulge in narration; indeed, he eliminates all decorative elements and focuses entirely on tersely rendering the episode, with the intention of representing the classical spirit that is the well-spring of his art.

The bas-relief was reproduced in an engraving by Pietro Fontana (engraver) and Joseph Collingnon (draughtsman): copperplate etching retouched with burin; 264 x 500 mm.

Date: between 1790 and 1792, Collection: Gallerie d'Italia, Milano

Extrait de l'archéologue Reinach Salomon, *Le voile de l'oblation*, 1897, sur le rite mortuaire :

Suivant le récit de Platon, Socrate, après avoir bu la ciguë, s'était couché en se couvrant le visage (1). Il se découvrit pour recommander à Criton de sacrifier un coq à Eculape, puis se voila de nouveau. « Peu de temps après, il fit un mouvement, L'homme l'ayant alors découvert entièrement, ses regards étaient fixes ; alors Criton lui ferma la bouche et les yeux. » Ce passage montre clairement que Socrate s'était voilé la face pour mourir, et l'on peut supposer que cette attitude, rapprochée de quelques lois de villes grecques, ordonnant de voiler les morts (2), avait pour but d'empêcher que la lumière céleste ne fût souillée par la vue d'un cadavre. La loi voulait d'ailleurs que les condamnés ne bussent la ciguë qu'après le coucher du soleil (3), de même que l'on n'enterrait les morts qu'avant le lever du jour (4) Nous sommes ici en présence d'un ordre de faits et d'idées entièrement différents de ceux que nous avons entrepris d'examiner ; il est évident que la crainte de souiller la lumière céleste n'est pour rien ni dans l'acte du sacrificateur qui se voile la tête, ni dans celui de l'initié ou du criminel qui se voile pour être purifié (5).

Les grandes idées de Socrate

- Le célèbre aphorisme 'Connais-toi toi-même' invite chacun à une introspection profonde. Socrate croyait que la connaissance de soi était essentielle pour mener une vie vertueuse et éthique, et ce principe reste un fondement des réflexions philosophiques modernes.
- Socrate parlait d'une voix intérieure, souvent appelée son 'démon', qui l'avertissait des erreurs. Ce concept souligne la valeur de l'autocritique et de l'intuition dans la prise de décision éthique, un aspect essentiel de sa philosophie.
- L'ironie socratique est une technique par laquelle Socrate feignait l'ignorance pour amener ses interlocuteurs à examiner leurs propres croyances. Cette méthode a permis de dévoiler des contradictions dans leur pensée et de susciter une réflexion plus profonde.

Le célèbre aphorisme 'Connais-toi toi-même' invite chacun à une introspection profonde. Socrate croyait que la connaissance de soi était essentielle pour mener une vie vertueuse et éthique, et ce principe reste un fondement des réflexions philosophiques modernes. Socrate parlait d'une voix intérieure, souvent appelée son 'démon', qui l'avertissait des erreurs. Ce concept souligne la valeur de l'autocritique et de l'intuition dans la prise de décision éthique, un aspect essentiel de sa philosophie.

L'ironie socratique est une technique par laquelle Socrate feignait l'ignorance pour amener ses interlocuteurs à examiner leurs propres croyances. Cette méthode a permis de dévoiler des contradictions dans leur pensée et de susciter une réflexion plus profonde.

Connais-toi toi-même :

- Introspection personnelle

L'aphorisme 'Connais-toi toi-même' encourage chacun à explorer ses propres pensées et émotions pour mieux se comprendre.

- Philosophie de Socrate

Socrate considérait la connaissance de soi comme essentielle pour atteindre la vertu et l'éthique dans la vie.

- Réflexions modernes

La connaissance de soi demeure un principe fondamental dans les réflexions philosophiques contemporaines, influençant la psychologie et le développement personnel.

Le démon de Socrate :

- Voix intérieure de Socrate

Socrate décrivait une voix intérieure qui l'avertissait des erreurs. Cela représente l'importance de l'autocritique dans la philosophie.

- Autocritique et éthique

Le concept du démon souligne l'importance de l'autocritique dans la prise de décision éthique et morale.

- Intuition dans la philosophie

L'intuition, comme mise en garde, est un aspect essentiel de la philosophie de Socrate et de sa méthode dialectique.

L'ironie socratique :

- Technique de questionnement

Socrate utilisait l'ironie pour encourager ses interlocuteurs à explorer leurs propres raisonnements et à découvrir leurs contradictions.

- Réflexion critique

Cette méthode incite les individus à réfléchir plus profondément sur leurs croyances et à remettre en question leurs idées préconçues.

- Découverte de contradictions

L'ironie socratique révèle des contradictions dans la pensée des interlocuteurs, les poussant à reconsidérer leurs convictions.

18. La méthode socratique :

La méthode socratique: l'art "d'accoucher les âmes" (maïeutique)

- une technique qui consiste à *bien interroger* une personne pour lui faire exprimer (accoucher) des connaissances; elle consiste à faire exprimer *un savoir caché en soi*. La maïeutique s'appuie sur une théorie de la **réminiscence** (dérive de la **catharsis** chez Pythagore).

L'ironie socratique consiste, pour le philosophe, à feindre l'ignorance afin d'exposer la faiblesse de la position d'une autre personne et lui en faire prendre conscience. Pour Aristote, l'arrogance est l'opposé de l'ironie socratique.

Il n'y a pas d'autre recherche que la **dialectique** qui n'entreprend de saisir méthodiquement, à propos de tout, l'essence de chaque chose.

— Platon, *La République*, Livre VII, 533b

Une différence entre le concept moderne d'ironie et le concept antique est que l'intention de tromper est étrangère au premier tandis qu'elle serait commune dans le second.

Logique et **dialectique** étaient considérées par les Anciens comme étant synonymes, bien que λογίζεσθαι « réfléchir », « considérer », « calculer » et διαλεγέσθαι « converser » soient deux concepts très différents.

— Schopenhauer, *La Dialectique éristique ou l'Art d'avoir toujours raison*, 1830

L'art "d'accoucher les âmes" (maïeutique)

Une technique qui consiste à bien interroger une personne pour lui faire exprimer (accoucher) des connaissances ; elle consiste à faire exprimer un savoir caché en soi. La maïeutique s'appuie sur une théorie de la réminiscence (dérive de la catharsis chez Pythagore).

19. Exemple d'un dialogue : Euthyphron ou De la Piété

Exemple d'un dialogue: Euthyphron ou De la Piété

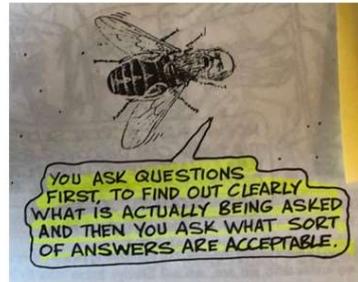
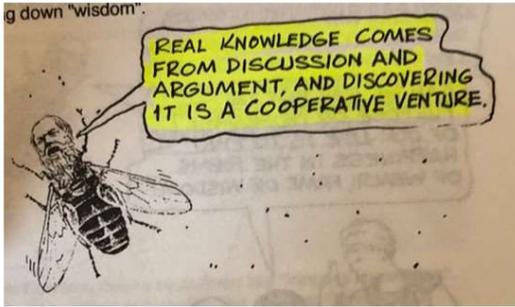
Personnages: Euthyphron, Socrate



Personnages : Euthyphron, Socrate

- Structure : (d'après l'édition de Léon Robin, Platon : Œuvres complètes, 2 t., Bibliothèque de la Pléiade, 1950)
- Prologue
- L'accusation de Mélètos contre Socrate
- Le procès qu'attende Euthyphron à son père
- Le problème de la piété
- I. Premier essai de définition
- II. Nouvel essai de définition :
 - 1. Premier temps
 - 2. Deuxième temps : correction apportée à la définition précédente
- Examen critique
- III. Relance
 - 1. Impasse
 - 2. Une troisième tentative de définition :
 - A) le genre du Pieux
 - B) la différence spécifique :
 - a) Premier temps
 - b) deuxième temps : la définition est corrigée
- IV. Dernière tentative de définition
 - Critique de Socrate : le caractère de la prière et du sacrifice
 - Cercle vicieux inévitable dans la thèse d'Euthyphron
- Epilogue

Postérité de Socrate



“The making of a democratic symbol: the case of Socrates in North-American popular media, 1941–56” (Sara Monoson, *Classical Receptions Journal*, 2011)

Socrate le “Taon” (Gadfly)

“The making of a democratic symbol: the case of Socrates in North-American popular media, 1941–56” (Sara Monoson, *Classical Receptions Journal*, 2011)

Ce document examine comment la figure de Socrate a été utilisée dans les médias populaires nord-américains des années 1950 comme symbole des idéaux démocratiques en réponse aux tensions politiques de l'époque.

Mobilisation de Socrate dans la Culture Populaire

L'article explore comment la figure de Socrate a été utilisée dans la culture populaire nord-américaine dans les années 1950, en particulier en réponse aux tensions politiques de l'époque. Cette appropriation a permis de redéfinir Socrate comme un symbole des idéaux démocratiques.

- Socrate a été mobilisé dans le théâtre et la télévision pour commenter les controverses politiques.
- Les années 1950 étaient marquées par le stress politique lié à la sécurité nationale, au maccarthysme et aux idéologies de la guerre froide.
- Les artistes ont développé des interprétations distinctes de Socrate pour aborder des questions contemporaines.

Interprétations de Socrate par des Auteurs

L'article examine comment différents auteurs ont adapté l'histoire de Socrate pour leurs propres objectifs politiques et artistiques.

- John Steinbeck a utilisé Socrate dans son roman de propagande, "The Moon is Down" (1942).

- Des œuvres comme "Barefoot in Athens" et "Socrates" de Lister Sinclair ont présenté des visions variées de Socrate.
- Chaque interprétation a commenté le maccarthysme et les idéaux démocratiques.

Socrate comme Symbole Démocratique

Socrate est devenu un symbole de la démocratie en raison de sa flexibilité et de son utilisation dans des contextes variés.

- L'invocation de Socrate a permis d'exprimer des idéaux tels que la résistance à la tyrannie et l'engagement envers l'enquête libre.
- Les valeurs de la démocratie mises en avant incluent la tolérance, la capacité de jugement individuel et la responsabilité.
- L'absence d'une analyse de classe a facilité l'acceptation de Socrate comme symbole des valeurs libérales face à l'idéologie communiste.

Réception et Influence de Socrate

L'article souligne les défis méthodologiques liés à l'étude de la réception de figures iconiques comme Socrate.

- Chaque point de réception moderne de Socrate est influencé par l'histoire des textes anciens et les traditions de signification.
- L'usage de figures iconiques permet d'exprimer des idées de manière efficace et adaptable.
- Les significations de Socrate évoluent avec chaque nouvelle interprétation, ajoutant des associations tout en ignorant d'autres.

La réception de Socrate dans la culture américaine

Le texte explore comment Socrate a été perçu et approprié dans la culture américaine au début du XXe siècle, en mettant en avant quatre images emblématiques de sa figure. Ces images incluent le professeur philosophique, le citoyen démocratique, la victime de l'injustice et le praticien de l'érotisme non conventionnel.

- Socrate est souvent représenté comme un questionneur vigoureux et un intellectuel excentrique.
- Des œuvres culturelles, comme des fresques et des méthodes d'enseignement, ont intégré l'image de Socrate.
- La « méthode socratique » a été adoptée dans les réformes de l'éducation supérieure, notamment dans les écoles de droit.
- Socrate n'est pas souvent associé à des idéaux démocratiques dans cette période, contrairement à Périclès.

L'impact de John Steinbeck et de Socrate

John Steinbeck a utilisé la figure de Socrate dans son roman "The Moon is Down" pour symboliser le courage démocratique face à l'occupation militaire. Le personnage principal, le maire Orden, évoque Socrate pour justifier ses actions de résistance.

- Le roman a été publié peu après l'attaque de Pearl Harbor et a connu un grand succès, avec près de 400 000 exemplaires vendus en un an.
- Le maire Orden se compare à Socrate, affirmant qu'il ne doit pas calculer sa vie ou sa mort, mais agir selon ce qui est juste.
- La fin du roman montre que l'exécution d'Orden inspire davantage de résistance, en écho aux attentes de Socrate.

Les utilisations politiques de Socrate dans les médias

Après la Seconde Guerre mondiale, Socrate est devenu un symbole dans les médias nord-américains, souvent utilisé pour commenter la politique de l'époque, notamment le maccarthysme. Plusieurs œuvres, y compris des pièces de théâtre et des émissions de télévision, ont exploré cette thématique.

- Des productions théâtrales comme "Barefoot in Athens" de Maxwell Anderson ont utilisé Socrate pour critiquer le maccarthysme.
- L'émission "You Are There" a présenté Socrate comme un héros de la liberté d'expression, en soulignant les parallèles avec les abus de pouvoir contemporains.
- Les références à Socrate dans les médias ont servi à dénoncer la répression de la pensée critique et à promouvoir l'importance de la liberté d'expression.

La représentation de Socrate par Maxwell Anderson

Maxwell Anderson a écrit "Barefoot in Athens", une pièce qui présente Socrate comme un défenseur de la démocratie et de la libre pensée, tout en critiquant le maccarthysme. La pièce a été conçue pour résonner avec les préoccupations politiques de l'époque.

- Anderson dépeint Socrate comme un patriote, éloigné de toute association avec le communisme.
- La pièce a été critiquée pour sa représentation simpliste de Socrate, manquant de profondeur dans l'exploration de la pensée critique.
- Malgré des critiques mitigées, la pièce a été un échec commercial, fermant après quelques semaines.

La vision de Socrate par Lister Sinclair

Lister Sinclair a écrit une pièce sur Socrate qui a connu un grand succès au Canada, se concentrant sur l'importance de la pensée indépendante et de la critique des orthodoxies. Sa représentation de Socrate contraste avec celle d'Anderson en mettant l'accent sur le questionnement socratique.

- Sinclair utilise des éléments des dialogues de Platon et d'Aristophane pour enrichir sa représentation de Socrate.
- La pièce critique les dangers de la conformité et de la répression de la pensée critique, en écho aux préoccupations contemporaines.

- Le succès de la pièce a été attribué à sa capacité à résonner avec le public sur des questions de citoyenneté démocratique.

Socrate et la télévision dans les années 1950

L'épisode "The Death of Socrates" de l'émission "You Are There" a été un moyen de commenter les abus de la démocratie pendant l'ère McCarthy. Cet épisode a été salué pour sa qualité d'écriture et sa pertinence politique.

- L'épisode a été écrit par des scénaristes blacklistés, utilisant l'histoire de Socrate pour critiquer la répression de la liberté d'expression.
- Socrate est présenté comme un héros de la liberté intellectuelle, avec des parallèles clairs à la situation politique de l'époque.
- Walter Cronkite a souligné l'importance de cet épisode pour évoquer des réflexions sur la démocratie et la justice.

La réception de Socrate dans les médias

La figure de Socrate a été utilisée dans les médias populaires nord-américains après la Seconde Guerre mondiale pour symboliser la démocratie. Cette période a vu une diversité d'interprétations de Socrate, reflétant des idéaux parfois contradictoires associés à la démocratie libérale américaine.

- Socrate est devenu un symbole de la démocratie dans les médias.
- Les interprétations de Socrate varient, reflétant des idéaux démocratiques divers.
- La réception de Socrate a évolué dans le contexte de la guerre froide.

L'impact de McCarthy sur la perception de Socrate

La chute de McCarthy a été marquée par des critiques publiques, notamment celle d'Edward R. Murrow, qui a dénoncé ses méthodes. Les audiences du Sénat ont également joué un rôle crucial dans la déstabilisation de McCarthy.

- Edward R. Murrow a critiqué McCarthy le 9 mars 1954.
- La réponse publique aux audiences du Sénat a affaibli McCarthy.
- La célèbre réplique de Joseph Welch a eu un impact significatif.

Socrate et la citoyenneté démocratique

Des écrivains et penseurs ont utilisé Socrate pour explorer les exigences de la citoyenneté démocratique. Des figures comme Hannah Arendt et Gregory Vlastos ont mis en avant l'importance de Socrate dans le contexte de la démocratie.

- Hannah Arendt a souligné l'engagement politique de Socrate.
- Gregory Vlastos a lié la philosophie socratique aux idéaux démocratiques.
- Socrate est présenté comme un modèle de citoyenneté courageuse.

Réévaluation académique de Socrate

La période a vu un regain d'intérêt académique pour Socrate et la démocratie, avec des publications qui examinent son influence sur la pensée politique contemporaine. Des travaux ont été réalisés pour relier la philosophie socratique aux défis modernes de la démocratie.

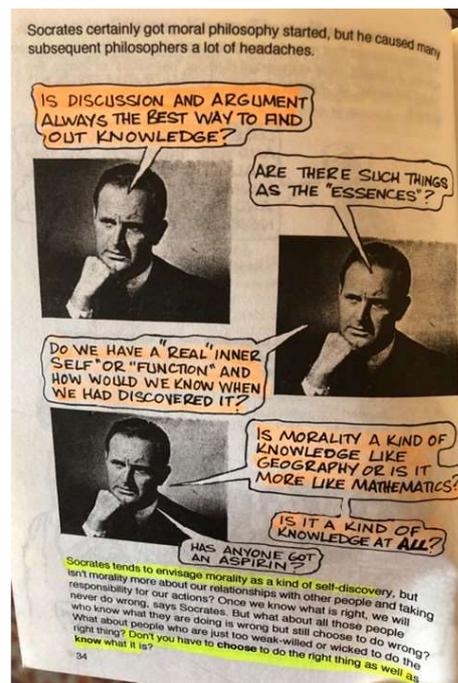
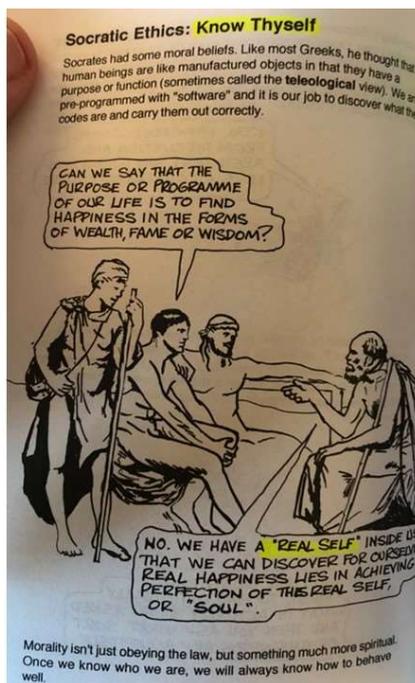
- John Montgomery a publié un volume sur Socrate et la politique en 1957.
- Les travaux académiques sur Socrate ont augmenté dans les années 1950.
- Les idées de Socrate sont appliquées aux enjeux contemporains de la démocratie.

Adaptations politiques de Socrate

Socrate a été utilisé comme référence dans des mouvements politiques ultérieurs, notamment par Martin Luther King et des défenseurs de l'euthanasie. Le concept de "citoyenneté socratique" a gagné en popularité.

- Martin Luther King a évoqué Socrate dans sa lettre de Birmingham en 1963.
- La "Société Hemlock" a utilisé l'image de Socrate pour promouvoir l'euthanasie.
- Le terme "citoyenneté socratique" est devenu courant dans le discours public.

21. Socrate dans la culture populaire et dans la philosophie



Ethics. A graphics guide, pp. 32-34

Le soin de l'âme

Argumentation / les « essences » / le « soi » ; la conscience / la morale / quel type de connaissance ??

[À discuter lors d'une prochaine conférence : influences de Socrate sur la philosophie de Kierkegaard [ce premier, critique au début de sa vie, mais qui à la fin se définissait comme un « Socrate chrétien », et de Nietzsche, comme on le sait très critique vis-à-vis de Socrate, dénonçant à travers lui la « culture des esclaves » qui domine la « culture aristocratique ».]

22. *Vos propres observations...*

III. La Démocratie athénienne – histoire & fonctionnement

Histoire

Fonctionnement

23. Genèse de la démocratie

Genèse de la démocratie



Stèle dite de la démocratie, portant une loi contre la tyrannie, et un relief représentant le Démos couronné par la Démocratie, musée de l'Agora antique d'Athènes.



Plate-forme de la Pnyx d'où parle l'orateur public. En arrière-plan, l'Acropole.

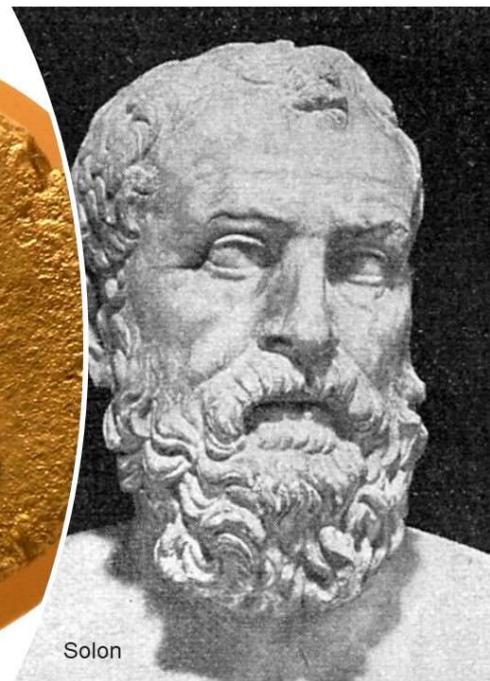
Stèle dite de la démocratie, portant une loi contre la tyrannie, et un relief représentant le Démos couronné par la Démocratie, musée de l'Agora antique d'Athènes

Plate-forme de la Pnyx d'où parle l'orateur public. En arrière-plan, l'Acropole.

24. Réformes politiques

Réformes politiques

Tétradrachme d'Athènes, V^e siècle av. J.-C., Musée de l'Agora antique d'Athènes.



Solon

Tétradrachme d'Athènes, V^e siècle av. J.-C., Musée de l'Agora antique d'Athènes

Fonctionnement de la démocratie athénienne

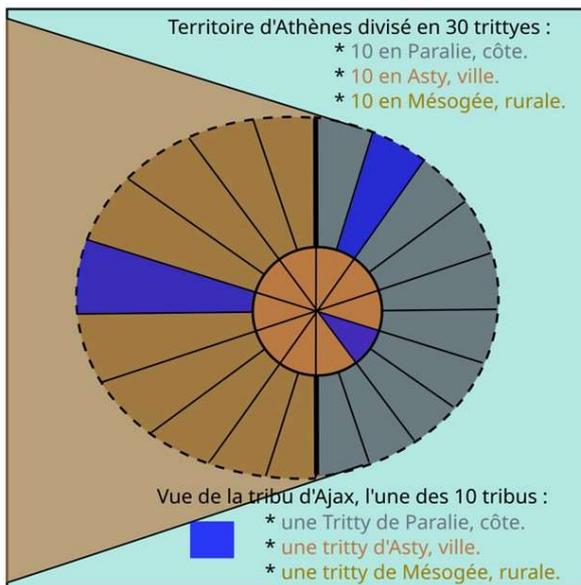


Pinakia, plaquettes en bronze d'identification des citoyens (nom, nom du père, dème) utilisées dans le tirage au sort des jurys, musée de l'Agora antique d'Athènes.

Pinakia, plaquettes en bronze d'identification des citoyens (nom, nom du père, dème) utilisées dans le tirage au sort des jurys, musée de l'Agora antique d'Athènes.

26. Réformes clisthéniennes

Réformes clisthéniennes :
modification de la géographie civique athénienne.



Ostrakon portant le nom de Thémistocle, vers 490-480 ou 460, Musée de l'Agora antique d'Athènes.

Schéma de la nouvelle organisation administrative et civique de l'Attique selon le droit du sol après la réforme de Clisthène.

Modification de la géographie civique athénienne : Schéma de la nouvelle organisation administrative et civique de l'Attique selon le droit du sol après la réforme de Clisthène.

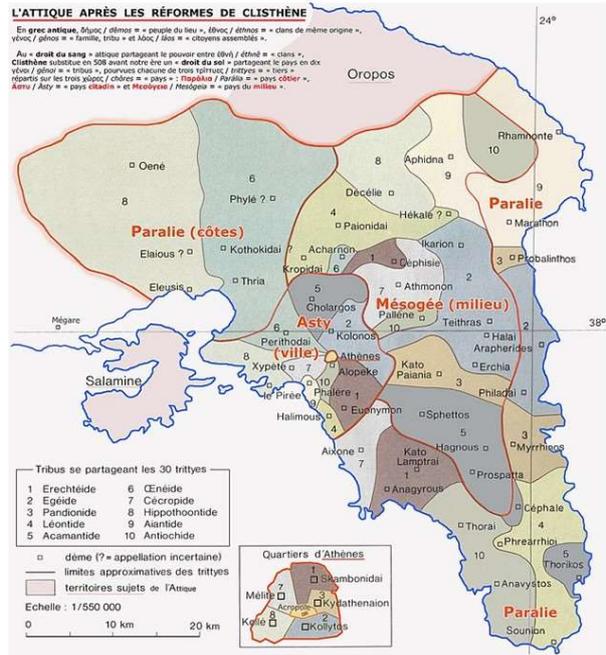
Ostrakon portant le nom de Thémistocle, vers 490-480 ou 460, Musée de l'Agora antique d'Athènes.

27. Réformes de Clisthène (carte de l'Attique)

Réformes de Clisthène

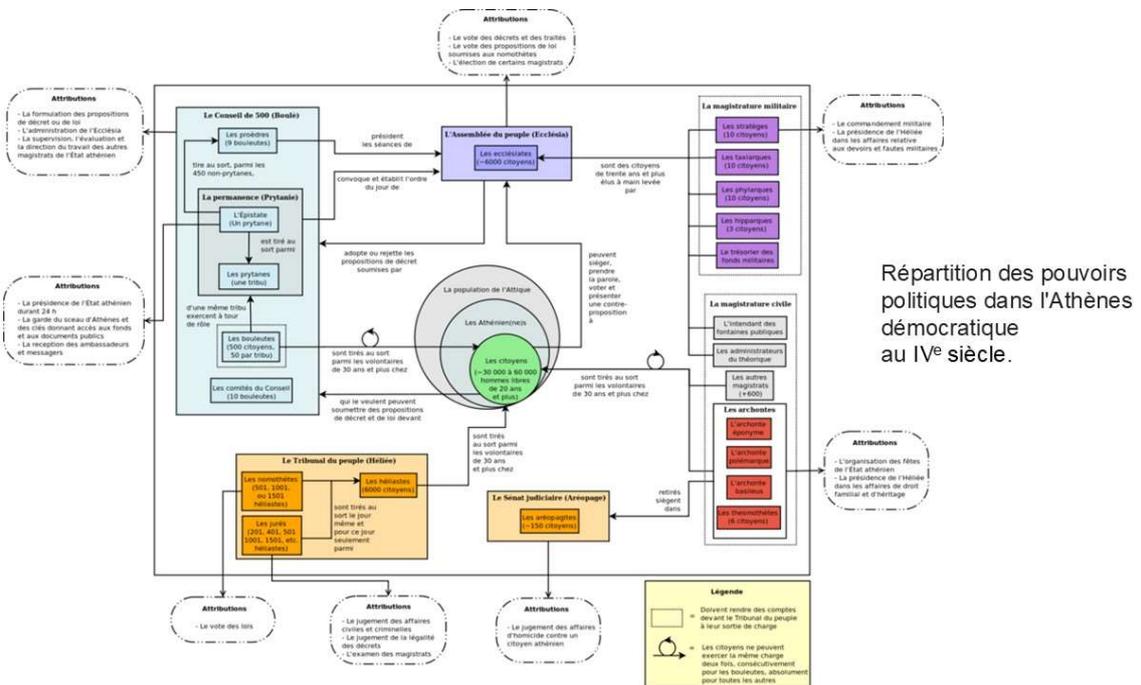
Organisation de l'Attique avec les dix tribus, les trente trittyes et les démos répartis sur les trois « pays » (χώρα - *chōra*) à savoir la cité d'Athènes et ses environs (ἄστυ - *ásty*), le pays côtier (παράλια - *parália*) et campagne rurale de l'intérieur (μεσόγεια - *mésogéa*).

According with Pierre Lévêque & Pierre Vidal-Naquet, *Clisthène l'Athénien*, Les Belles Lettres publ., 1974, and *Grosser Atlas für Weltgeschichte*, Westermann, Braunschweig 1985, ISBN 3-14-100919-8, p. 13.



Organisation de l'Attique avec les dix tribus, les trente trittyes et les démos répartis sur les trois « pays » (χώρα - *chōra*) à savoir la cité d'Athènes et ses environs (ἄστυ - *ásty*), le pays côtier (παράλια - *parália*) et campagne rurale de l'intérieur (μεσόγεια - *mésogéa*).

28. Répartition des pouvoirs politiques dans l'Athènes démocratique au IV^e s.



29. Magistratures

Magistratures

Archontes	Édiles	Magistratures judiciaires	Magistratures financières	Magistratures commerciales	Magistratures culturelles et religieuses	Magistratures militaires	Magistratures de contrôle
L'archonte éponyme	Les astynomes	Les Onze	Les trésoriers	Les agoranomes	Les hiéropoioi	Les stratèges	Les euthynes et leurs parèdres
L'archonte-roi	Les hodopoioi	Les juges des dèmes	Les colacrètes ou apodectes	Les métronomes	Les exégètes	Les taxiarques	Les logistes et leurs substituts
L'archonte polémarque			Les polètes	Les sitophylakes	Les athlothètes	Les phylarques	
Les thesmothètes			Les logistes	Les épimélètes d'emporion		Les hipparques	
Le secrétaire			Les hellénotames			Les intendants de galère	
			Les practores			Les sophronistes	

Répartition des pouvoirs politiques dans l'Athènes démocratique au IV^e siècle.

30. Tirage au sort

Tirage au sort



Jetons d'identité pour le tirage au sort des magistratures, Musée de l'Agora antique d'Athènes.

Jetons d'identité pour le tirage au sort des magistratures, Musée de l'Agora antique d'Athènes.

31. Klérotèrion



Klérotèrion, machine à tirer au sort les jurys en mettant le pinakion des citoyens dedans, musée de l'Agora antique d'Athènes.

Klérotèrion, machine à tirer au sort les jurys en mettant le pinakion des citoyens dedans, musée de l'Agora antique d'Athènes.

32. Jetons de vote



Jetons de vote utilisés par les jurés de l'Héliée, musée de l'Agora antique d'Athènes.

Jetons de vote utilisés par les jurés de l'Héliée, musée de l'Agora antique d'Athènes.

CARTES

33. Map of Attica in Socrates and Plato's time

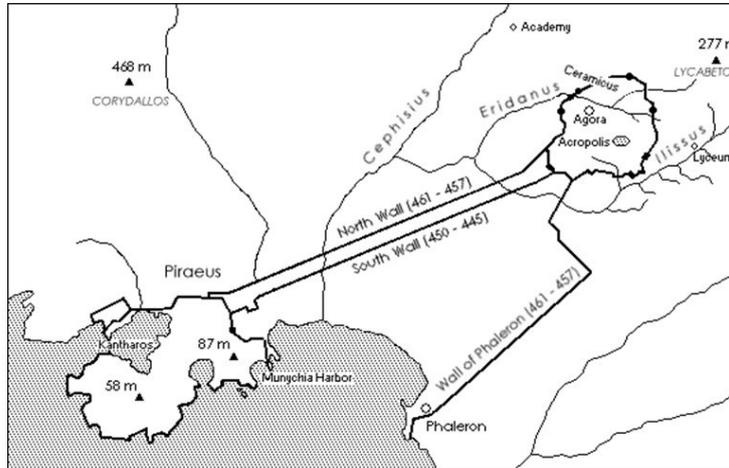


Map of Attica in Socrates and Plato's time

from Thebes north to cap Sunium south, with a section on Attic tribes and demes

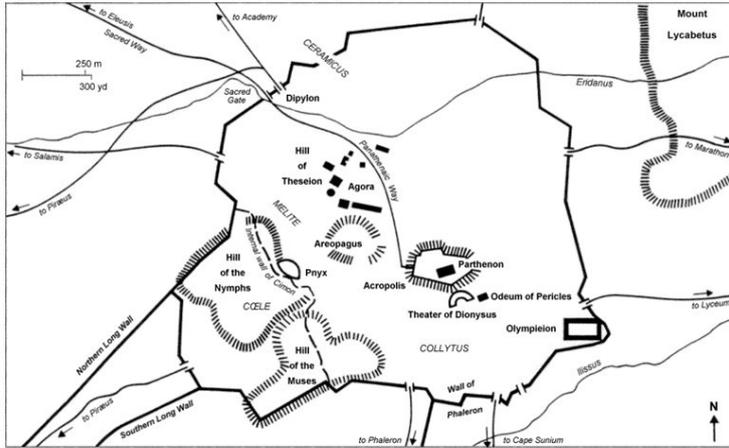
from Thebes north to cap Sunium south, with a section on Attic tribes and demes

34. Map of Athens and Piræus



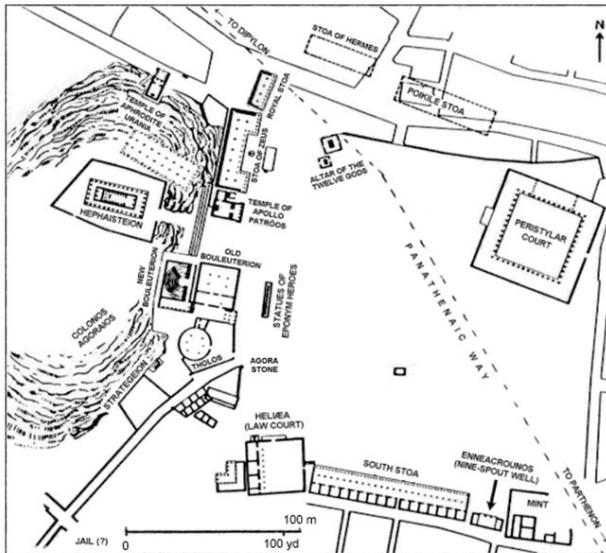
Map of Athens and Piræus in Socrates and Plato's time

35. Map of Athens *intra muros*



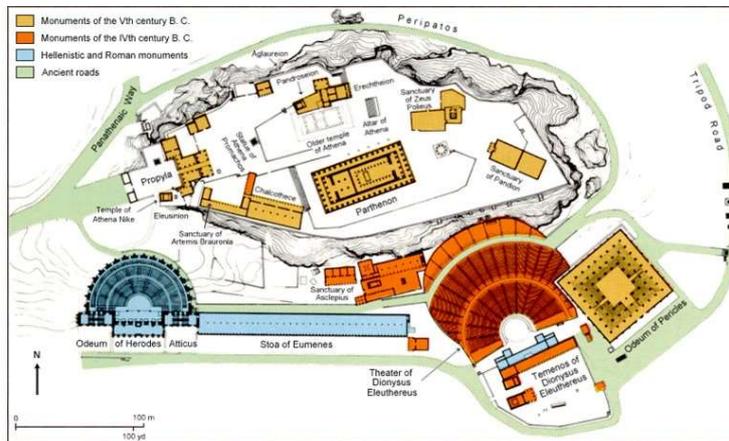
Map of Athens *intra muros* in Socrates and Plato's time

36. Map of the Agora of Athens



Map of the Agora of Athens in Socrates and Plato's time

37. Map of the Acropolis of Athens



Map of the Acropolis of Athens in Socrates and Plato's time

Credits : this map has been adapted from the map on p. 12 of "L'Acropole, Nouveau guide des monuments et du musée", by Dr G. Papathanassopoulos, Éd. KRÉNÉ, Athens, 1991.

<https://web.archive.org/web/20160722111159/http://plato-dialogues.org/tools/acropol.htm>

38. Crises et déclin de la démocratie



Crises et déclin de la démocratie

L'empire athénien à la veille de la guerre du Péloponnèse.

L'empire athénien à la veille de la guerre du Péloponnèse.

IV. Conclusion

39. En guise de conclusion... et quelques références pour aller plus loin

En guise de conclusion ... et quelques références pour aller plus loin

En priorité les textes de Platon, *Apologie*, *Criton*, *Phédon*, Garnier-Flamarion (trad. Emile Chambry), suivis de:

- Les dialogues « socratiques » (voir Frise Chronologique, « Socrate en son temps »)
- Les deux « Grands dialogues » sophistiques: *Protagoras* (Des Sophistes) et *Gorgias* (De la Rhétorique)

Athènes dans l'antiquité

- Jacqueline de Romilly, *Les Grands Sophistes dans l'Athènes de Périclès*, 1988, Livre de Poche
- Mogens H. Hansen, *La Démocratie athénienne à l'époque de Démosthène*, 1993, Tallandier | Texto
- Robert Flacelière, *La vie quotidienne en Grèce au siècle de Périclès*, Hachette, 1959
- Thucydide, *La Guerre du Péloponnèse*

Socrate demeure une figure centrale de la pensée occidentale. Sa vie, son message et son influence continuent d'inspirer des générations de philosophes et d'artistes. En nous engageant avec ses idées, nous pouvons mieux comprendre notre propre existence et les dilemmes moraux de notre temps.

Importance de Socrate

- Socrate est une figure emblématique de la philosophie occidentale, influençant la pensée à travers les âges.

Inspiration pour les générations

- Les idées de Socrate continuent d'inspirer les philosophes, les artistes et les penseurs contemporains dans leurs réflexions.

Réflexion sur l'existence

- Engager avec la pensée de Socrate nous aide à explorer notre propre existence et les dilemmes moraux actuels.

Références

En priorité les textes de Platon, *Apologie*, *Criton*, *Phédon*, Garnier-Flammarion (trad. Emile Chambry), suivis de :

- Les dialogues « socratiques » (voir Frise Chronologique, « Socrate en son temps »)
- Les deux « Grands dialogues » sophistiques : *Protagoras* (Des Sophistes) et *Gorgias* (De la Rhétorique)

Athènes dans l'antiquité

- Jacqueline de Romilly, *Les Grands Sophistes dans l'Athènes de Périclès*, 1988, Livre de Poche
- Mogens H. Hansen, *La Démocratie athénienne à l'époque de Démosthène*, 1993, Tallandier | Texto
- Robert Flacelière, *La vie quotidienne en Grèce au siècle de Périclès*, 1959, Hachette
- Thucydide, *La Guerre du Péloponnèse*

Pour aller plus loin... avec des études spécialisées :

- Blücher, *Socrates*, Archive, 1954
- Dolores, Maria, *La pratique socratique de Hannah Arendt et Leo Strauss*
- Linder, Douglas O., *The Trial of Socrates*
- Rowe, Christopher, *Socrate, les lois et les Lois*
- Vlastos, Gregory, *Socrates, Ironist and Moral Philosopher*, chapter I: Socratic Irony

Nous avons également consulté deux références générales :

- Article « Socrates » sur la *Stanford Encyclopedia of Philosophy*
- Article « Socrates » sur l'*Internet Encyclopedia of Philosophy*

Pour aller plus loin... avec les médias :

- *Pourquoi Socrate a-t-il été condamné par Athènes ? France Culture, 1^{er} février 2025*
 - Avec Paulin Ismard et Arnaud Macé
 - <https://www.youtube.com/watch?v=RnR2o7BrE30>

40. Vos questions...